

## LE TRAITÉ SUR LA RÉSURRECTION OU EPÎTRE À RHÉGINOS (NH I, 4)

Il y en a, mon fils Rhéginos, qui désirent apprendre beaucoup: c'est là leur but, quand ils essaient de comprendre des problèmes qui manquent de solution et, s'ils y réussissent, ils ont une haute opinion d'eux-mêmes. Mais je ne pense pas qu'ils se soient fermement établis à l'intérieur de la Parole de la Vérité. C'est plutôt leur repos qu'ils cherchent —ce que nous avons reçu de notre Sauveur, notre Seigneur le Christ. Nous l'avons reçu lorsque nous avons connu la Vérité et que nous nous sommes reposés en elle.

Cependant, puisque tu nous demandes aimablement ce qu'il faut savoir au sujet de la Résurrection, je t'écris qu'elle est chose nécessaire et que beaucoup, d'une part, sont incrédules à son sujet tandis que, d'autre part, bien peu sont ceux qui la trouvent. Aussi, que la discussion entre nous lui soit consacrée.

Comment s'est conduit le Seigneur à l'égard des choses du monde? Alors qu'il était dans la chair et après qu'il se fut révélé comme Fils de Dieu, il a circulé dans ce lieu où tu demeures, parlant de la loi de la nature —je veux plutôt dire «la mort». Mais le Fils de Dieu, Rhéginos, était Fils d'Homme et renfermait les deux choses à la fois, possédant l'humanité et la divinité, afin, d'une part, de vaincre la mort, du fait qu'il était Fils de Dieu, et, d'autre part, que par le Fils de l'Homme se produisît le rétablissement dans le Plérôme. C'est qu'il préexistait d'en haut, comme semence de la Vérité, avant que n'existât cet assemblage cosmique où des Seigneuries et des Divinités se sont multipliées.

Je sais que j'expose la solution en des termes difficiles, mais il n'y a rien de difficile dans la Parole de la Vérité. Cependant, puisque c'est pour le dénouement qu'il est venu, afin de ne rien laisser cacher, mais de révéler simplement tout ce qui a trait au devenir, —d'une part, la dissolution de ce qui est mauvais et, d'autre part, la manifestation de ce qui est élu—, c'est là l'émanation de la Vérité et de l'Esprit. La grâce appartient à la Vérité.

Le Sauveur a englouti la mort, —tu ne dois pas rester dans l'ignorance—, car il a dépouillé le monde périssable, il l'a échangé pour un Éon impérissable et il est ressuscité, ayant englouti le visible par l'invisible, et il nous a ouvert la voie de notre immortalité. Alors donc, comme l'Apôtre l'a dit, nous avons souffert avec lui, et nous nous sommes levés avec lui et nous sommes montés au ciel avec lui.

Cependant, si nous existons visiblement en ce monde, c'est ce monde que nous portons comme un vêtement, alors que nous sommes ses rayons. Et comme nous sommes retenus par Lui jusqu'à notre couchant —c'est-à-dire, notre mort en cette vie— nous sommes attirés au ciel par Lui; comme les rayons par le soleil, sans être empêchés par rien. Telle est la Résurrection spirituelle, qui absorbe la psychique tout aussi bien que la charnelle.

Pourtant, si quelqu'un n'y croit pas, il ne peut en être persuadé, car c'est le domaine de la foi, mon fils, et non celui de la persuasion: celui qui est mort ressuscitera. Et y a-t-il quelqu'un qui croit parmi les philosophes d'ici-bas? Alors, il ressuscitera, —ce

philosophe d'ici-bas, pourvu qu'il se garde de croire qu'il se convertit lui-même! —, à cause même de notre foi.

Car nous avons connu le Fils de l'Homme et nous avons cru qu'Il est ressuscité d'entre les morts, et, de Lui, nous disons qu'Il est devenu la destruction de la mort. De même qu'est grand celui en qui l'on croit, grands sont ceux qui croient. La pensée de ceux qui sont sauvés ne périra pas; ne périra pas l'intellect de ceux qui L'ont connu. C'est pourquoi nous sommes élus pour le salut et la rédemption, ayant été destinés dès le commencement à ne pas tomber dans la folie des ignorants, mais à accéder à la sagesse de ceux qui ont connu la Vérité.

Or, la Vérité que l'on garde ne peut être anéantie ni ne le sera. Puissante est la structure du Plérôme; petit, ce qui s'en est détaché et qui est devenu le monde! Mais le Tout est ce qui est consolidé. Il n'est pas venu de l'être, il était. Aussi, ne doute pas de la Résurrection, mon fils Rhéginos

En effet, puisque tu ne préexistais pas dans la chair, tu as pris chair, quand tu es venu en ce monde; pourquoi ne prendras-tu pas chair, quand tu monteras dans l'Éon? C'est chose meilleure que la chair, que ce qui est pour elle cause de vie. Ce qui vient à l'être pour toi n'est-il pas tien? Ce qui est tien n'existe-t-il pas uni à toi? Mais, quand tu es ici-bas, quel est ton manque? Serait-ce ce que tu as ardemment désiré d'apprendre: l'arrière-faix du corps, c'est-à-dire, la vieillesse? Et n'es-tu que corruption? Pour toi l'obsolescence est un profit. En effet, tu n'abandonneras pas le meilleur, quand tu partiras. Le pire doit s'effacer, mais c'est grâce pour lui. Rien ne nous rachète en effet de ces lieux-ci, sauf le Tout que nous sommes. Nous sommes sauvés, nous avons reçu le salut depuis le commencement jusqu'à la fin. Puisse-nous penser, comprendre ainsi.

Mais certains veulent savoir, dans la recherche de ce qu'ils recherchent, si celui qui est sauvé, quand il abandonne son corps, sera sauvé immédiatement. Que nul ne doute de cela! Comment les membres visibles, une fois morts, ne seraient-ils pas sauvés, puisque les membres vivants qui sont en eux sont censés ressusciter? Qu'est-ce donc que la Résurrection? C'est la révélation, à tout instant, de ceux qui sont ressuscités.

Car, si tu te souviens avoir lu dans l'Évangile qu'Élie est apparu ainsi que Moïse avec Lui, ne suppose pas que la Résurrection est une illusion. Ce n'est pas une illusion, mais c'est la Vérité. Bien davantage, au contraire, convient-il de dire que le monde est une illusion plutôt que la Résurrection, elle qui est arrivée par Notre Seigneur, le Sauveur Jésus Christ.

Et que t'apprendre maintenant? Ceux qui vivent mourront. En quelle illusion vivent-ils! Les riches sont devenus pauvres et les rois ont été renversés: tout change. Illusion que le monde, pour ne pas décrier ses affaires davantage!

Mais la Résurrection n'est pas de cette sorte, car elle est la Vérité, elle est ce qui est fermement établi, et la révélation de ce qui est et elle est le changement des choses et une transformation en nouveauté. Car l'incorruptibilité se déverse sur la corruption, et la lumière se déverse sur l'obscurité, elle l'absorbe, et le Plérôme emplit la déficience.

Tels sont les symboles et les ressemblances de la Résurrection. Voilà ce qui produit le Bien.

Aussi, au nom de l'unité, garde-toi de penser partiellement, ô Rhéginos, ni de te conduire selon cette chair, mais dégage-toi des divisions et des liens, et déjà tu possèdes la Résurrection! Car, si celui qui mourra sait, quant à lui, qu'il mourra, — même s'il passe beaucoup d'années en cette vie, c'est là qu'elles le conduisent—, pourquoi, toi, ne vois-tu pas, quant à toi, que tu es ressuscité, et que c'est là qu'on te mène? Si tu possèdes la Résurrection, mais que tu restes comme si tu devais mourir, alors que celui-là sait qu'il est mort, pourquoi donc te pardonnerais-je ton manque d'entraînement? Chacun doit pratiquer l'ascèse de maintes façons. Ainsi il sera délivré de cet élément, en sorte de ne plus être dans l'erreur, mais de se reprendre à nouveau tel qu'il était d'abord.

Ce que j'ai reçu de la libéralité de mon Seigneur, Jésus Christ, je te l'ai enseigné à toi et à tes frères, mes fils, sans rien omettre de ce qui est nécessaire à votre affermissement. Et si, dans l'exposé de ce propos, quoi que ce soit de ce qui est écrit est trop profond, je vous l'expliquerai, si vous le demandez. Mais, maintenant, garde-toi de cacher jalousement à aucun de ceux qui sont avec toi, ce qui peut être utile. Beaucoup attendent ce que je t'ai écrit.

À ceux-là j'enseigne que la paix et la grâce soient avec eux. Je te salue, avec ceux qui vous aiment dans un amour fraternel. L'Enseignement sur la Résurrection.